
HELSINKI – Session de synthèse des dirigeants d’At-Large (2e partie)

Jeudi 30 juin 2016 – 13h30 à 15h00 EEST

ICANN56 | Helsinki, Finlande

TIJANI BEN JEMAA: Bien, merci beaucoup. Nous allons commencer notre dernière session. Alan Greenberg n’est pas là, il nous a demandé à Léon et moi de présider cette session pour laquelle nous avons deux points à l’ordre du jour.

Le premier concerne la mise à jour de la révision At-Large. Et hier le groupe de travail s’est réuni ici et nous avons entendu les deux présidents de ce groupe de travail qui nous ont parlé de la révision d’At-Large. Je vais leur donner la parole pour qu’ils nous disent un petit peu quelle est la situation actuelle.

Donc Holly ? Ou Cheryl Langdon-Orr ?

HOLLY RAICHE: Nous avons eu une bonne discussion hier. Nous avons analysé l’endroit où nous en étions dans cette révision. Dans ce processus, nous en sommes à un point où nous avons maintenant un auditeur indépendant. Il s’agit d’une équipe : il s’appelle item Tim Tom et Rosy et une autre personne appartient à cette équipe. Chacun est responsable d’une région. Ils ont parlé ici à beaucoup d’entre nous, il y a eu des

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

entretiens avec eux en groupe, individuels. Et ils ont réuni beaucoup d’information, recueilli beaucoup d’informations. Et hier nous avons eu un déjeuner avec eux, c’était pour eux une autre occasion d’entendre les gens de poser des questions et d’écouter ces gens.

Et en maintenant... Où est-ce que nous en sommes dans le processus? je dirais que les auditeurs indépendants ont été sélectionnés et commencent à dialoguer avec nous. Tout le monde a leurs coordonnées et si vous ne les avez pas vous les trouverez sur le site internet d’ICANN. Sinon, demandez à Ariel.

Ils sont à notre disposition. Ils vont repartir d’ici et analyser les informations qu’ils ont reçues. Ils vont faire une enquête par la suite à laquelle ils espèrent que tout le monde va participer, répondre. Les questions de cette enquête seront basées sur les informations qu’ils ont recueillies pendant la réunion d’Helsinki. Ils vont analyser nos réponses et en fonction de ces réponses, ils vont rédiger un rapport préliminaire.

Ce rapport préliminaire sera présenté au groupe de travail des révisions d’At-Large pour commentaires, questions, corrections, etc.

Et l’autre occasion qu’ils auront pour parler avec notre équipe, ou nous de parler avec eux, sera à Hyderabad. Et en attendant, nous pourrons travailler sur le rapport préliminaire. Et à la fin de

l’année, ils auront un rapport final et des recommandations à nous présenter. Et je dis à tout le monde que c’est là que les choses vont commencer à devenir intéressantes. Il va falloir mettre en œuvre leurs recommandations.

Rinalia a été très claire ce matin concernant le conseil et les attentes du conseil sur cette révision. Ils attendent des recommandations, voir ce qui peut être fait pour améliorer notre fonctionnement.

Donc nous avons une occasion de plus de voir les membres de cette équipe qui s’appelle « ITEM » donc. Ils vont élaborer, je crois, une enquête qu’ils enverront après la réunion d’Hyderabad. Donc nous vous demandons s’il vous plait de répondre à cette enquête. Et ensuite ils feront ce rapport préliminaire.

Si vous pensez que ce rapport préliminaire sera prêt pour la réunion d’Hyderabad, je n’en suis pas sûre.

Dès qu’ils veulent entrer en contact avec vous, ou s’ils veulent entrer en contact avec vous, ils vont vous contacter pour avoir des entretiens en face à face ou par skype ou par téléconférences, pour avoir des entretiens avec nous tous ; donc si vous voulez communiquer avec eux, faites-le c’est important.

Bien Cheryl, est-ce que j’ai tout dit ? Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Holly. Je suis toujours heureuse d’en rajouter un petit peu. Donc je vais profiter de cette occasion pour rajouter un petit peu quelque chose à ce que vous avez dit.

La caméra ne me voit pas apparemment. Bien.

Alors la question que Holly a abordée, la question de l’enquête est très importante. Mais ce que je voulais aussi vous dire c’est que c’est aussi très important pour nous tous et pour vous tous de faire circuler le lien de cette enquête. Si vous pouvez faire circuler cette enquête dans vos structures At-Large auprès... Pour que les leaders des RALOs, les leaders régionaux soient sûrs que tout le monde a reçu cette enquête et y réponde. Nous voudrions que les membres individuels soient motivés dans ce sens.

Une des choses que certaines personnes ont peut-être sentit, dans ce processus d’enquête, on ne va peut-être pas leur poser des questions qui, à leur avis sont des questions importantes, mais bon, c’est comme ça. Cette révision et l’auditeur externe sera très satisfait de présenter des déclarations. Donc au lieu de dire qu’ils ne vous ont pas posé des questions sur telle ou telle

chose, c’est pour vous l’occasion de mettre en place quelques petites synthèses sur ce qui se passe dans votre région et dire quels sont les points qui à votre avis devraient être considéré dans cet audit, dans cette révision.

Comme nous l’avons dit hier, ce n’est pas quelque chose qui doit vous faire sentir menacé, c’est quelque chose pour améliorer le fonctionnement de notre organisation. Donc vous devez y participer de manière positive.

Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas le critiquer, il y aura peut-être des raisons de critiquer, mais de toute façon essayer de partager avec les auditeurs surtout si vous êtes questionné. Et les points, les questions qui vous paraissent importantes, ce qui devrait être fait officiellement qui pourrait avoir un impact sur notre organisation. Parce que l’idée c’est de faire un travail le plus inclusif possible.

Et maintenant je vous donne la parole si vous avez des questions.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Cheryl. Seun, est-ce que vous avez une question ?

SEUN OJEDEJI: Oui j’ai une question. Merci Cheryl. Ceux d’entre nous qui ont eu un entretien avec les membres de cette équipe, est-ce que nous devons aussi remplir l’enquête ou participer à l’enquête ? Et deuxième question : cette enquête est-elle ouverte aussi aux commentaires possibles ? Est-ce que l’on peut contribuer comme ça à travers un commentaire ?

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Seun. Oui, nous n’avons pas encore vu cette enquête. Cette enquête va être rédigée par l’auditeur externe. Je pense que vous pouvez penser que, ou on peut penser, que vous aurez la possibilité de faire des commentaires. Mais des fois ce n’est pas le cas parce que les enquêtes représentent un système de recueil de données. C’est différent d’un entretien donc c’est peut-être des indicateurs spécifiques qui les intéressent, qu’ils veulent recueillir et donc peut-être qu’il vous faudra simplement répondre à des questions. Vous aurez peut-être aussi la possibilité d’ajouter des commentaires, dans ce cas-là ce sera bien. Utilisez cette occasion pour le faire.

Et si vous avez la possibilité de participer à l’enquête et aux entretiens, c’est parfait, oui, je pense que c’est comme ça que ça va fonctionner parce que l’entretien va avoir lieu ou aura lieu dans le futur, c’est quelque chose qui permet de se pencher sur certains problèmes. Mais, pour aller plus en profondeur, pour

une analyse plus approfondie, l’enquête est plus efficace. Donc les deux sont très utiles et ont des fonctions différentes.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Cheryl.

HOLLY RAICHE : Ils veulent entendre votre opinion. Si à votre avis, l’enquête ne suffit pas, parce que l’enquête va vous poser une série de questions qui visent à recueillir des données et à donner une crédibilité, une profondeur, au résultat de cette enquête. Ils ont besoin de ces données, mais tout ce que vous voulez leur dire, envoyez-leur un email, envoyez-leur un message de skype, demandez-leur une conférence sur skype. Donc l’enquête est destinée à recueillir des données statistiques, mais l’entretien est très utile aussi.

TIJANI BEN JEMAA : Est-ce qu’il y a d’autres remarques ou d’autres questions ? Je peux vous donner mon opinion si vous le voulez. Personnellement j’ai eu une très bonne impression de ces gens-là. Trois d’entre eux, ceux qui sont venus me voir, m’ont paru très sympathiques, ils sont tous des hommes, en tout cas ceux qui sont venus me voir étaient tous des hommes. Il y a peut-être, peut-être il peut y avoir un problème de langue. Mais en tout cas

ce que je vois c'est qu'ils ont l'intention de faire un très bon travail et, de mon point de vue, les trois dont j'ai fait la connaissance sont excellents.

Je vais aussi avoir une réunion avec l'un d'entre eux à trois heures, parce qu'après nos discussions hier, ils voulaient avoir davantage d'informations. Et plus on leur donne d'informations, plus ils seront capable de faire un meilleur travail ou une meilleure révision. Donc je pense que les résultats de cette révision vont être d'un grand intérêt pour At-Large. Et, je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, j'espère vraiment que cette révision va analyser en profondeur le fonctionnement des ALS parce que c'est là que nous devons travailler. Avant de faire la révision d'ALAC, nous avons besoin de faire, d'abord la révision de At-Large.

SANDRA HOFERICHTER : Merci Tijani. Une question. J'ai eu un entretien hier. Est-ce que je peux parler de cet entretien que j'ai eu hier ? Est-ce que cela vous intéresse ?

NON IDENTIFIE : Allez-y.

SANDRA HOFERICHTER : Bien, c’était une bonne discussion d’une heure et demie sur ... J’ai parlé avec Tom Mackenzie, non ? Qui est responsable de l’Europe, de ma région. Et sa dernière question a été : « comment vous pourriez résoudre ce problème ? » Le problème dont nous avons discuté était la rénovation de notre communauté d’ALAC, en parlant seulement d’ALAC et pas d’At-Large, et conserver les gens qui ont des connaissances sur cette communauté, qui ont servi cette communauté pendant si longtemps.

Je leur disais que c’était difficile d’un côté de renouveler et d’un autre côté transférer les connaissances. Et puis une idée qui est venue à mon esprit et que l’équipe peut être utile et que l’on peut recommander. Et j’ai dit que des personnes comme Olivier, Cheryl Langdon-Orr, Alan, qui ont présidé ces communautés, qui sont bien connectés, ils ont des soutiens pour leurs voyages dans le cas de Cheryl – je ne sais pas si c’est comme ça – mais des fois ce n’est pas le cas parce qu’ils n’ont plus de rôles à jouer. Donc on pourrait leur donner une position ou un rôle officiel comme conseiller ou comme consultant de communauté pour que ces gens puissent continuer à être financés et à nous servir et à travailler avec nous et rester en contact avec notre communauté.

Et je crois que Cheryl serait un bon exemple, parce que Olivier lui est encore dans une position où il reçoit des financements pour

ces voyages ; voyons ce qui se passe au niveau de Alan lorsqu’il ne sera plus notre président. Ce serait une grande perte de perdre ces gens-là.

Ivan Leibovitch par exemple, etc. donc voilà c’était une proposition que je voulais faire. Si vous pensez que cela pourrait être quelque chose d’intéressant puisque cette révision est prise au sérieux. La dernière fois les résultats ont permis que l’on ait un directeur d’At-Large qui siège au conseil par exemple. Donc si cela est pris aussi sérieusement que la dernière fois, je pense que l’on pourra réussir à avoir un deuxième directeur et même ces fonctions qui permettraient de renforcer notre communauté et de conserver les connaissances qui existent au sein de notre communauté.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Sandra. Cheryl Langdon-Orr vous avez la parole.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, je voulais d’abord vous remercier en mon nom et au nom d’autres personnes. Ne pas perdre ces connaissances c’est important, mais nous avons besoin aussi d’avoir un rôle actif, nous ne voulons pas représenter une espèce de décoration et c’est tout. Au niveau du mentorat, j’ai pu faire quelque chose et

c’est intéressant. Ce n’est pas le seul exemple, mais c’en est un, de ce que l’on peut faire.

Je voudrais aussi aborder la question liée au deuxième directeur. Comme Chris Disspain l’a dit, nous sommes dans une situation tout à fait différente actuellement. Donc comment organiser cela ? Je ne préférerais pas une approche liée à qui le fera, je préférerais quelque chose qui dise : nous avons vu qu’il y avait une augmentation de l’importance et de l’impact du comité consultatif d’At-Large et de la communauté At-Large, au niveau d’ICANN, nous avons compris que nous devons nous disputer et lutter pour être inclus d’une manière solide dans un processus de développement de politiques, dans les activités intercommunautaires, de manière qui aurait pu être impensable auparavant. Donc beaucoup de choses se sont passées ces derniers temps, nous avons eu des réussites auprès des membres que nous avons envoyés pour siéger au siège numéro 15 au conseil. Tout cela confirme notre attitude. Aujourd’hui, c’est une époque différente ; nous devons considérer cela comme une opportunité pour faire levier sur la position actuelle, sur la fonction actuelle. Et un deuxième directeur, un vice-directeur serait un moyen de nous donner un autre niveau d’influence et une plus grande efficacité.

Donc essayons de travailler comme cela, mais essayons de voir, de nous focaliser sur la façon dont nous sommes reconnus

aujourd’hui et dont nous pouvons nous faire reconnaître davantage. Et comment notre place au sein de l’ICANN est reconnue.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. Est-ce qu’il y a d’autres commentaires, d’autres remarques concernant la révision de l’At-Large. Nous avons encore quelques minutes devant nous.

Bien, s’il n’y a pas d’autres commentaires, je vais donner la parole à Léon Sanchez. Wolf demande la parole. Wolf allez-y.

WOLF LUDWIG: Je voudrais reprendre un petit peu ce que Sandra a dit. Moi je vais avoir mon entretien dans une demi-heure avec l’équipe de ITEM et j’ai réfléchi sur ce que je voulais dire, ou ce que je devais leur dire et je vais en revenir à ce que vous aviez dit hier Tijani.

Je suis assez insatisfait. J’ai été président pendant huit ans et j’ai essayé de faire de mon mieux mais les résultats sont assez médiocres à mon avis. Nous n’avons pas réussi à augmenter vraiment le nombre des ALS dans notre région. Nous avons du dé-certifier de nombreuses ALS et nous en sommes au même niveau où nous étions il y a quatre ans et nous sommes bien loin de parvenir à quoi que ce soit qui serait notre idéal comme un membre par pays européens, selon le standard européen ce

serait 37, 47 et en réalité nous avons 37 seulement et ils sont en Allemagne. Pour une question de la sensibilisation, il y a peu de membres qui participent à tous nos efforts. Comment continuer à impliquer tous ces membres et finalement la sensibilisation au niveau internet est encore plus difficile que le reste. Notre téléconférence mensuelle et la participation à ces téléconférences est plutôt basse. Nous avons toujours le même groupe de gens qui participent, nous abordons toujours les mêmes thèmes. La représentation de EURALO et le groupe de travail de At-Large est aussi je dirai assez réduit.

Nous avons un petit groupe de personnes profondément engagées. Je dirais que ces capacités limitées, qui sont liées à un problème de burn-out d’une certaine façon, de surmenage de nos membres, nous devons continuer à travailler dur. Et c’est de cela que je vais discuter avec Olivier aussi. Comment impliquer davantage les membres de nos groupes de travail et ce que l’on appelle la sensibilisation interne aussi et la création de nouvelles ALS. C’est finalement l’objectif de notre sensibilisation. Mais la question est : comment est-ce que l’on peut maintenir de manière raisonnable les membres de nos ALS c’est cela notre plus grand défi.

Et pour le moment je n’ai aucune solution à vous proposer. Je me demande encore qu’est-ce que l’on peut faire pour améliorer les choses et la situation.

TIJANI BEN JEMAA: Espérons que cette révision nous offre des solutions. Comment faire participer davantage nos ALS et maintenir nos ALS plus impliquées.

Est-ce qu’il y a d’autres commentaires ou des questions ?

S’il n’y en a pas, je donne la parole à Léon qui va passer au point suivant de notre ordre du jour. Léon, allez-y.

LEON SANCHEZ: Merci beaucoup Tijani. Nous allons maintenant passer au deuxième point de notre ordre du jour, la révision de l’ICANN 56. Comme vous le savez, c’est la première réunion de type B et nous avons déjà un peu parlé de votre opinion sur cette nouvelle structure de réunion. Nous en avons parlé avec Goran et Steve Crocker ce matin et je pense que maintenant qu’ils ne nous entendent pas, on peut dire la vérité.

La parole est ouverte, donnée au public pour les commentaires et les questions, pour que vous nous disiez ce que l’on pourrait faire pour mieux utiliser notre temps lors de la prochaine réunion.

Nous avons prévu cette réunion, et organisé cela avec Beran, Gisella, Dave. C’était un défi je dois dire parce que nous ne

savions pas exactement comment cela allait se passer. On attendait que d'autres unités constitutives et unités constitutives intercommunautaires soient créées de façon à ce que l'on puisse attribuer différents créneaux pour les sessions de travail à différents groupes de travail et RALO qui devaient se réunir ici.

JE pense que cela a été une leçon pour nous au niveau de la planification, dans le domaine de la planification. Mais j'aimerais entendre ce que vous avez à nous dire et votre opinion, de façon à ce que la prochaine fois nous puissions faire une meilleure planification.

Il y a eu des opinions qui ont été données sur la planification de la réunion précédente ; on a entendu dire qu'on a besoin de temps pour aller d'une réunion à l'autre, on a besoin de pause café, on a besoin de commencer à des horaires plus humains... Donc toutes les choses que vous pouvez nous dire vont nous permettre de mieux planifier notre prochaine réunion.

Holly ? Est-ce que vous voulez parler ? Oui ?

HOLLY RAICHE :

Les personnes avec qui j'ai parlé ce matin, avec Steve, et le dialogue que nous avons eu, je trouve que c'est très bien d'avoir des équipes intercommunautaires, des réunions

intercommunautaires en face à face pour contribuer à la politique de la GNSO – c’est une des choses que nous sommes censés faire ici – parce que sinon c’est très difficile si on ne participe pas à ces choses là, c’est très difficile de trouver un peu son chemin. Si on a des gens qui participent au développement de politiques, ce qui serait une bonne chose.

On a besoin, on doit être capable de savoir ce qui se passe dans un domaine en particulier, de comprendre quels sont les problèmes, de comprendre ce qui peut nous intéresser, d’en apprendre un petit peu plus, de connaître le jargon. Tout cela nous aide beaucoup. Cela permet aux gens de découvrir cela peut les intéresser, qu’ils peuvent contribuer dans ce domaine. Donc laisser cet espace pour que les gens puissent trouver d’eux-mêmes, découvrir ce que le reste de l’ICANN fait.

Une des choses que je regrette dans le fait que l’on n’ait pas davantage de jours, c’est que je vais devoir attendre d’autres réunions pour connaître les problèmes, quels sont les points sur lesquels je dois réfléchir ou attirer l’attention des gens sur ces points et pour comprendre dans quels domaines nous devons développer notre travail ici à ICANN.

Donc ces réunions sont un bon moyen d’aider les gens à découvrir ce que fait le reste de l’ICANN et leur permettent aussi d’avoir envie d’y participer.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup Holly. Je pense que ce que l’on peut tirer de ce que Holly vient de dire, c’est que nous allons essayer de réduire ces silos, ce travail en silo. C’est une chose tout à fait positive. Et cela va nous permettre de continuer à travailler, de cette façon.

Donc j’ai une queue, dans cette queue, j’ai Tijani, Canda, Sébastien et Jimmy. Tijani vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Léon. Je suis heureux de voir que nous utilisons pour la première fois ce format de réunion de type B. Auparavant, j’étais membre du groupe de stratégie avec Sébastien, Sandra, Satish et d’autres personnes d’At-Large. Notre intention, à l’origine, pour cette réunion de type B était de faire du travail mais aussi de faire de la sensibilisation. Et je pense que ce format est plus ou moins ce que nous avons prévu, à l’exception que nous sommes à Helsinki et que la sensibilisation à Helsinki pendant une période de vacances, ce n’est pas quelque chose d’évident.

Il y a eu deux parties qui étaient prévues pour notre travail. Le travail interne et le travail intercommunautaire. Pour le travail au niveau interne, je pense qu’on a fait du bon travail. Pour le travail intercommunautaire par contre, je dirais que je pense

qu’il n’y a pas assez de participation de notre communauté aux sessions intercommunautaires. Et pourtant, les sessions intercommunautaires font partir de cette réunion d’Helsinki. Nous sommes là pour les deux types de sessions. J’espère que dans le futur les choses vont s’améliorer dans ce sens-là.

Mais je dirais qu’il y a quand même un problème dans cette réunion. Par exemple, le fait d’avoir deux sessions parallèles de travail, à 8 h du matin fait qu’il est difficile d’avoir plus de trois personnes dans la salle quand on commence à 8 h donc ça a été vraiment décevant je dirais, pour tout le monde. Parce que nous sommes ici pour travailler. Et finalement, si le travail est fait entre trois ou entre cinq personnes seulement, ce n’est pas un travail efficient.

À Hyderabad, ce sera encore pire parce qu’entre l’hôtel et le centre de convention, on va avoir une heure de trajet apparemment, ce que j’ai entendu dire par le personnel de l’ICANN.

Gisella allez-y.

GISELLA GRUBER :

Oui, excusez-moi, ce n’est pas une heure. On parle de trente minutes entre l’hôtel et le centre de convention, mais rappelez-vous que nous avons des sessions l’après-midi de 5 h à 6 h 30,

c’est un débriefing de la réunion B et beaucoup d’entre vous seront aussi à Hyderabad pour ICANN 57. Il y aura des défis en Inde. Nous allons les analyser, non seulement du point de vue d’At-Large, mais aussi avec l’équipe de réunion pour créer un ordre du jour qui permettra de tenir compte des trajets. Mais je sais que cela va être une réunion qui va être pleine de défis.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Gisella pour cette mise à jour. De toute façon, 20 minutes c’est beaucoup comme trajet. Ici nous arrivons en 5 minutes. 20 minutes c’est long. Donc si on peut résoudre ces problèmes. Je suis en tout cas très content de ce format, de cette stratégie de réunion de type B. nous avons fait du bon travail, il y a des choses à améliorer, mais je dirais qu’en général c’était un bon format.

LEON SANCHEZ:

Merci beaucoup. J’ai maintenant Vanda.

VANDA SCARTEZINI:

Merci. J’ai déjà suggéré certaines améliorations pour cette réunion. Je suis heureuse de cette idée de travail intercommunautaire, mais je crains que cette fois-ci nous n’ayons eu pas suffisamment de temps pour réellement participer avec les autres. Il était un petit peu difficile de se

rassembler, de retrouver les gens, et de réellement participer à leurs réunions parce qu'il y avait beaucoup de problèmes de parallélismes, de chevauchements.

Et j'ai l'impression qu'il me manque quelque chose. En tout cas c'est ce qu'il me semble. Il me manque quelque chose. Parce qu'on n'avait pas vraiment le temps de faire ce qu'on devait faire.

Donc ce que je suggère, c'est d'élargir, d'augmenter le temps consacré aux réunions intercommunautaires et, comme disait Holly, de rentrer plus à l'intérieur des équipes, des idées, d'aller plus profond. Parce qu'on n'a pas beaucoup de temps pour discuter en fait. Finalement, on a tout juste le temps d'écouter. Il y a un moment où on écoute et il y a un moment où on exprime son opinion, où on partage les idées. Et même si on change son opinion, il faut quand même avoir ce temps qui soit disponible pour le faire.

Donc ma suggestion principale, c'est d'essayer de réfléchir à toutes les réunions. Pas uniquement la réunion B. Donc que toutes les réunions nous fournissent des sessions plus approfondies et intercommunautaires. C'est ce que je souhaite suggérer. Pour la réunion B, je pense qu'il nous faut davantage de temps.

Je pense que cette courte réunion veut dire qu’on se retrouve à manquer quelque chose. On n’a pas l’opportunité de faire ce que l’on doit faire. Et je pense que les gens sont un peu frustrés.

Peut-être qu’on a besoin de davantage de temps dans le modèle. Le modèle à mon avis est bon, mais avoir davantage de temps pour des discussions approfondies.

Merci beaucoup.

LEON SANCHEZ:

Merci beaucoup Vanda. Donc le défi, c’est d’avoir peut-être moins de sujets pour les sessions intercommunautaires, de manière à ce qu’elles soient plus focalisées, que l’on puisse entrer dans les détails des différents thèmes.

Autre suggestion éventuelle, ce serait par exemple de connaître quels sont les sujets dont on va parler dans ces séances intercommunautaires très à l’avance de manière à ce que lorsqu’on arrive à ces sessions on ait déjà fait des recherches et on connaisse mieux les choses de manière à avoir quelque chose à apporter à la discussion. Donc effectivement je pense que votre commentaire est intéressant.

Ensuite Sébastien Bachollet, vous avez la parole.

SEBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup. Tijani a parlé de deux ou trois membres du groupe de travail. Il y avait aussi Edouardo, je souhaitais mentionner son nom, et le dernier c’était Eduardo, comme ça vous avez les 5 membres de l’At-Large.

Pour améliorer ce qu’on fait ici, moi ce que je dirais, c’est que nous, en tant qu’At-Large, nous devons nous concentrer davantage sur les questions de politiques et moins sur les questions d’organisation. Je pense que soit avant, soit après – ça dépend si on peut se préparer par exemple en ligne ou pas – mais il me semble que l’on devrait avoir une discussion entre nous sur les sujets dont on parlera lors de ces séances intercommunautaires. Ensuite, on pourra amener certains éléments de notre discussion. Et, si on discute après, à ce moment-là on peut partager ce qui a été entendu et on peut planifier le travail pour l’avenir.

Je crois que cette boucle doit être organisée. D’une meilleure manière et, c’est vrai qu’un des problèmes avec l’organisation cette fois-ci c’était justement qu’il y avait des sujets qui ont été présentés très en retard pour les discussions intercommunautaires.

Mais ce que je dirais, c’est qu’il faut garder à l’esprit que notre temps doit être voué aux politiques et non pas aux questions

d’organisations. Et ça, à mon avis, cela permettrait d’améliorer les choses.

Il pourra peut-être être nécessaire de discuter entre nous des sujets qui seront discutés au niveau intercommunautaire.

Ce qui m’a frappé, c’est qu’à la base, c’est quelque chose qui est venu de la GNSO. Il y a eu beaucoup de choses qui ont été dites, mais pas suffisamment de discussions. Et si j’ai quelque chose à améliorer, et bien ma suggestion ce serait d’avoir un webinar, une présentation des sujets qui sont en jeu et ensuite la possibilité d’avoir une discussion dans la salle, avoir un sermon qui nous est prêché comme cela a été le cas, je pense que c’est un petit peu une perte de temps. Il y a eu de bonnes choses qui ont été faites, certes, mais je pense que l’on peut s’améliorer.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup Sébastien. Je pense que vous avez raison tous les deux. Et je pense que la raison de ces séances intercommunautaires et leur focalisation sur les questions de la GNSO c’est bien sûr le fait que les politiques sont définies par les SO. Mais vous avez raison, nous devrions pouvoir proposer des sujets, des discussions pour les séances intercommunautaires parce que s’il est vrai que les personnes qui définissent les politiques sont dans les organisations de soutien, cela ne veut

pas dire que nous n’avons pas le droit de présenter des sujets à discuter du point de vue des politiques.

SEBASTIEN BACHOLLET : Tout à fait. Je suis d’accord avec vous. Mais si on prend en compte ce qu’a dit Garth lors de la réunion précédente, lorsqu’il a dit : comment pouvons-nous nous focaliser sur les utilisateurs et les consommateurs, et bien ça par exemple ça pourrait être un des sujets dont on parle de manière intercommunautaire. Et même si ce n’est pas amené à devenir un PDP, c’est quand même une question de politique. Nous établissons des politiques, même si nous ne faisons pas des PDP.

LEON SANCHEZ : Je suis d’accord. Merci Sébastien. Jimmy c’est à vous.

JIMMY SCHULZ : Est-ce que vous pouvez mettre en marche le chronomètre parce que je ne veux que deux minutes. Merci.

Alors je vais être rapide, mais j’aime beaucoup ce format de réunion. En ce qui concerne le gaspillage du temps, la cérémonie d’ouverture, toutes les choses qui prennent du temps c’est bien qu’on ne les ait pas. Nous avons fait davantage de choses en

moins de temps parce que nous n'avons pas répété certaines choses.

Comme l'ont dit tant d'autres, la répétition des choses deux, trois-quatre fois par jour... Moi j'ai été très heureux que le conseil soit venu nous voir, ce n'est pas nous qui sommes allés le voir. Ils sont restés, ils nous ont écoutés. Nous avons vraiment eu une discussion plutôt que par le passé et je crois que j'ai ressenti un respect pour notre travail et cela m'a plu.

J'aime aussi l'idée que tous les soirs nous avons une réception parce qu'en fait c'est la partie la plus importante de pouvoir communiquer les uns avec les autres et surtout avec ceux qu'on ne voit pas pendant la journée. De mon point de vue, j'ai davantage de temps pour rencontrer d'autres personnes, d'autres unités constitutives. Par rapport aux autres activités, aux autres réunions, j'ai participé à d'autres réunions techniques. Nous avons davantage de temps puisque nous nous sommes débarrassés de certaines choses.

Encore une chose, et le conseil l'a dit ? J'ai beaucoup aimé la séance micro ouvert à la fin et je pense que nous devons continuer de le faire.

LEON SANCHEZ : Je crois que nous sommes tous d’accord avec vous pour dire que ce changement de format, l’interaction entre le conseil et la communauté At-Large est quelque chose de très positif et que nous devons continuer dans ce sens.

Alors ensuite j’avais Maureen, est-ce que vous souhaitez toujours parler ou est-ce que nous passons à Alan. Alan allez-y.

ALAN GREENBERG: Alors un certain nombre d’observations. Et on y a fait allusion déjà. Le format que nous utilisons pour ce que l’on appelle les groupes intercommunautaires, en fait c’est un format qui représente un changement de dernière minute qui est différent du plan d’origine qui avait été décrit comme les commutations intracommunautaires.

Donc les réunions bilatérales qui pour certains sont nécessaires en fait on été placées autant que possible entre deux autres sessions par exemple au déjeuner, etc., parfois de manière un petit peu inadéquate parfois difficile. Parfois il n’y avait même pas de salle. Donc ça c’est un problème, c’est une lacune et il faut y réfléchir.

Je suis d’accord avec Sébastien, le travail intercommunautaire c’était surtout la GNSO. Alors pour certains d’entre nous très bien, cela nous intéresse, mais il y a d’autres membres de la

communauté que cela n'intéresse pas. Et donc de dire qu'il n'y a eu qu'un seul thème intercommunautaire et qu'on ne peut rien faire d'autre cela veut dire qu'en fait on donne l'après-midi aux gens et que c'est les vacances. Donc je crois que nous devons être plus souples et nous assurer que l'on utilise bien le temps des gens. Toutes les personnes ne sont pas nécessairement intéressées par la nouvelle série des nouveaux gTLD même si pour certain il n'y a que ça.

Donc le travail intercommunautaire a mieux fonctionné que ce qu'on aurait pu pensé, même si effectivement tout le monde n'a pas eu l'opportunité de parler, mais bon on est limité par le temps. Le fait d'avoir 2 sujets en concurrence en même temps, cela permettrait peut-être de donner aux gens l'opportunité de s'exprimer. J'ai rencontré un certain nombre de personnes et, pour certains, la réunion a été très difficile. Cela me concerne. Pour d'autres, les gens ont dit, les gens ont dit: ha c'était vraiment sympa, c'était relax, etc. En fait je crois que l'impression est très différente et il faut prendre en considération tout le monde.

LEON SANCHEZ:

Merci beaucoup Alan. Je suis du côté de ceux qui disent que c'était une réunion très relax, en tout cas du point de vue du CCWG bien sûr. Je me suis reposé. J'adore.

Vous venez de mentionner quelque chose de très intéressant, très important par rapport aux séances intercommunautaires. Comment pouvons-nous encourager ce travail qui va au-delà des silos, comment pouvons – nous collaborer avec d’autres communautés tout en conservant les gens, tout en les impliquant dans la réunion ? Et effectivement c’est à ça qu’il nous faudra réfléchir à l’avenir pour les forums sur les politiques.

Ensuite Tim.

TIM DENTON:

J’aimerais appuyer l’opinion qu’a exprimée Jimmy Schultz. L’absence de cérémonie, la taille plus petite de la réunion, permettent de bonnes délibérations et la possibilité de s’occuper de différentes choses qui doivent être traitées. Cette réunion me rappelle d’autres réunions où on parle de politique, où on arrive à faire des choses et c’est un petit peu comme à l’ARIN, on arrive à faire des choses. Je crois que de temps à autre, l’ICANN passe un peu trop de temps à dire à quel point c’est une organisation extraordinaire, etc. et ce n’est pas très utile. C’est tout ce que j’ai à dire, mais quoi qu’il arrive, j’aimerais que l’on continue d’avancer dans ce sens. Je crois que l’approche est très productive.

l’organisation et je pourrais vous donner davantage de détail là-dessus à l’avenir.

Mais il y a quelqu’un d’autre également qui a mentionné le fait que de temps à autre, les séances intercommunautaires étaient de très haut niveau. Et elles n’étaient pas aussi focalisées que je l’aurais souhaité. Je ne sais pas si c’était l’objectif, mais parfois c’était juste un petit peu général mais j’aurais aimé que cela soit plus spécifique. Mais encore une fois c’était très sympa, je suis tout à fait d’accord, ce n’est pas la peine de faire du blabla, de faire des cérémonies, pour moi c’est une bonne orientation. Merci.

LEON SANCHEZ:

Merci beaucoup Bastiaan, en tout cas bienvenue dans notre communauté, dans notre famille, parce que nous sommes une famille. Et je suis sûr que ce sera une très belle aventure.

J’ai Daniel ensuite et Alan. Alors Daniel vous avez la parole.

DANIEL NANGHAKA:

Merci beaucoup. Alors pour moi, c’est la deuxième fois. La première fois, c’était à Marrakech, donc ma première réunion. Et dans le cadre du groupe de travail RDS et le fait que je sois ici lors de la deuxième journée, c’était très bien. Nous avons le

CCWG, ensuite le lendemain, nous avons davantage de discussions, un petit peu plus approfondies.

Maintenant nous étions dans une salle, on était à réfléchir, il y avait du café, etc, donc c’était bien. L’énergie des réunions était très bien. On fait tellement de choses dans des délais très courts et cette possibilité de faire des networkings était excellente par rapport à Marrakech, vous savez on courrait un petit peu plus n’est-ce pas. Et je trouve que cette réunion est bien, vraiment bien.

LEON SANCHEZ:

Nous avons maintenant Alan au micro.

ALAN GREENBERG :

En ce qui concerne l’emploi du temps, tout d’abord cette réunion a été très difficile parce que les règles, le règlement changeait au fur et à mesure que l’on discutait. Donc on a eu beaucoup à faire dans ce domaine. Mais je crois également que c’est la réunion la plus exclusive en termes d’implication des gens.

Donc ce qui est à l’ordre du jour, en général c’est que qui a été suggéré. Nous avons vraiment cherché à impliquer les gens dans l’ordre du jour.

Alors pour la question des politiques, nous avons passé énormément de temps au cours des deux années passées à parler de la transition IANA et de la responsabilité. Et ça, ce n’est pas un travail sur les politiques. Donc le résultat c’est que tout ce qui a trait au politique au sein de l’ICANN a été repoussé. Nous avons beaucoup travaillé sur les proxys et donc tout ce travail est terminé. Donc maintenant c’est approuvé par le conseil.

Il y a eu également les questions du RDS, du WHOIS, des nouveaux gTLD, tout ceci est en marche. Donc nous n’en avons pas beaucoup parlé. Donc en fait il y avait finalement peu de choses, mais si quelqu’un souhaitait discuter d’une politique, et bien on aurait pu le faire. Mais bien sûr que nous n’avons pas eu le temps de tout faire non plus.

Je crois que l’effort doit être vraiment un effort focalisé par la communauté. Et si vous avez besoin de parler de quelque chose à Hyderabad, et bien dites le nous, c’est ça que je veux dire.

LEON SANCHEZ:

Je ne vois personne d’autre. Ha ! Excusez-moi, je ne vous avais pas vu Seun. Allez-y je vous en prie.

SEUN OJEDEJI: Je voulais simplement poser une question. C’est peut-être un commentaire en fait. On devait avoir une séance hier qui a été annulée, je ne sais pas pourquoi elle a été annulée. Et je ne suis pas sûr qu’on l’ait annoncé. Moi en fait je pensais qu’il y avait cette session. Donc je voulais simplement faire une petite suggestion. Bon, je comprends, il y a eu annulation, c’est bien, mais il faudrait faire attention à ne pas annuler, il faudrait éviter cela. Même si cela veut dire que l’on remplit l’ordre du jour parce que cette réunion est très focalisée et donc, je n’ai pas d’autre session à laquelle participer. Surtout si ce qui m’intéresse en particulier c’est At-Large. Donc je me suis bon et bien tant pis, je vais rentrer dans ma chambre. Donc lorsqu’on annule une séance, je crois qu’il faut faire attention, il faut maximiser tout le temps que nous avons.

LEON SANCHEZ: Je crois qu’Alan veut vous répondre.

ALAN GREENBERG : Oui, la réunion a été annulée à cause d’un conflit majeur. Normalement, elle aurait dû être absolument annulée, mais en fait, l’ICANN l’a conservé dans son emploi du temps général. Ça n’a pas été fait correctement. Donc nous avons essayé de refaire l’emploi du temps, et en fait ce qui s’est passé c’est que l’on n’a pas pu déplacer la séance parce que nous n’avions plus de

place, ni de salle. Donc cette annulation a été faite et on nous a dit que ce n’était pas possible, il y avait une autre communauté. Pour moi c’est une règle un peu arbitraire, mais bon.

Nous avons quand même reparlé de tous les sujets qui avaient été prévus pour cette réunion pendant d’autres réunions, parce qu’en même temps, la question des boursier, maintenant c’était des personnes expérimentées, donc en fait nous n’avons pas perdu les sujets, nous les avons prévus à d’autres moments.

LEON SANCHEZ : Il n’y a plus personne qui souhaite parler. Pardon Cheryl et ensuite Judith... Un petit suivi, pardon ?

JUDITH HELLERSTEIN : Seun, je crois qu’il y a eu également un problème entre l’appli ICANN et l’emploi du temps en ligne. Donc effectivement, la séance était toujours sur l’appli, mais n’était plus dans l’emploi du temps en ligne. En fait, c’était un petit problème, un petit hic technique. Donc on va s’assurer avec le groupe de travail sur la technologie de bien mettre en lien les deux systèmes, l’appli et le système internet.

CHERYL LANGDON-ORR : Je suis très heureuse d’entendre dire qu’il y a eu en fait un problème de communication technologique parce que ça c’est une question qui peut-être résolue. Alors il faut bien savoir que l’on n’a pas annulé ceci comme ça à la dernière minute. C’était vraiment fait à l’avance. Et donc suivant la manière dont on regardait son calendrier, elle était toujours là. Mais le personnel nous l’a dit, nous l’a répété : vérifiez le wiki. Parce que le wiki est sous leur contrôle. Parce que s’il y a une annulation de dernière minute, et bien c’est le wiki qui vous l’indiquera.

Donc c’est une leçon à tirer. Et bien sûr que cette annulation n’a pas eu lieu à la dernière minute, mais on nous a toujours dit de vérifier le wiki parce que toutes les mises à jour sont faites pratiquement en temps réel.

LEON SANCHEZ : Heidi vous souhaitez dire quelque chose ?

HEIDI ULLRICH : Oui, merci Léon. Deux petits commentaires. Et je pense que je peux parler au nom de mon équipe, au nom du personnel, à l’avenir, et pas seulement pour la réunion B, je pense que l’ordre du jour pourra être modifié légèrement. Et il faudrait inclure les noms des objectifs avec une colonne pour les produits livrables, pour les résultats, pour les suivis, plutôt que d’indiquer le nom

de la personne qui va parler. Donc ça c’est une chose. Et pour la prochaine réunion sur les politiques, on pourrait faire ce qui a été fait lors des derniers sommets, avoir des équipes de préparation qui parlent des sujets de politique, qui discutent de ça. Donc peut-être que l’ALAC, les présidents des RALOs, les secrétaires pourraient se rassembler, avant d’arriver à Johannesburg donc pour discuter des points à inclure dans les réunions et des résultats possibles. Et ça, on pourrait en parler le matin pour l’après-midi.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup Heidi ; y a-t-il d’autres personnes qui souhaitent faire un commentaire ? Ou fournir un feedback sur la nouvelle structure des réunions ICANN ?

Très bien. Est-ce que vous pouvez nous donner votre nom s’il vous plait ?

NARINE KHACHATYAN :

Je suis représentante ALS, je suis également boursière, je fais partie du programme des boursiers donc, et je voulais simplement remercier ma mentore, Cheryl Langdon-Orr et je voulais vous remercier de cette opportunité. Je voulais simplement mentionner et répéter qu’une des questions principales dont on parle en tant que boursier, et également

avec d’autres, est liée à une représentation adéquate des parties prenantes ainsi que la question des groupes sous-représentés.

Il y a différentes organisations qui représentent différents intérêts, mais de temps à autre, il me semble qu’il serait nécessaire d’entrer en lien avec des personnes qui viennent de communauté et de groupes sous-représentés. J’avais également suggéré ceci dans mon questionnaire hier, ou plutôt avant-hier, et l’idée c’est de ne pas rater la voix de certains groupes du public qui est très souvent peu entendue.

Deuxième chose sur laquelle j’aimerais faire un commentaire en ce qui concerne justement les discussions sur les politiques pendant les réunions At-Large. En toute honnêteté, je ne pense pas que l’on doive parler de davantage de politique. Je pense que nous avons ici un moment de permettre aux gens de participer, de travailler dans des groupes de travail, dans des processus de PDP. Pour moi, je considère ce lieu comme un lieu de discussion pour aider les gens à venir, à donner leur opinion. Et souvent une opinion qui n’est pas entendue. Merci beaucoup.

LEON SANCHEZ :

Merci. Alors en dernier nous avons Seun. Bien nous aimerions terminer le temps assigné à la discussion. Seun vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI :

Pour revenir à un commentaire que j’ai fait, certains membres d’At-Large... Je pense que des fois ce serait bien d’avoir un point qui nous permettrait d’inviter certaines personnes de l’IEDF ou du RIR, de ces communautés pour qu’ils nous donnent une petite mise à jour de leur travail. Ce serait une possibilité intéressante. Ensuite, je vois que Cheryl a parlé du mentorat et je ne sais pas comment on peut faire. Je pense que ce serait bien d’avoir davantage de vétérans comme on les appelle qui pourraient aussi être une espèce de sources de ressources, quelqu’un qui nous permette de conserver, de banque de données, conserver des ressources et des connaissances. Merci, j’ai fini.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup Seun. Donc puisque je vois qu’il n’y a personne d’autre qui demande la parole, est-ce que Alan vous voudriez continuer à présider cette session ?

Le prochain point de l’ordre du jour est la décision à prendre et la ratification de la déclaration de l’ALAC sur la révision des normes de comportement au sein d’ICANN. Tijani est-ce que vous voulez ?

ALAN GREENBERG : Léon s’il vous plait continuez pour cette motion sur les normes de comportement. Et je reprendrai la présidence lorsque nous aurons fini et que nous reviendrons aux règles de procédures.

LEON SANCHEZ : D’accord. Le prochain point de notre ordre du jour est une décision que l’on doit prendre sur la déclaration de l’ALAC et sa ratification concernant la révision des normes de comportement d’ICANN.

Il s’agit d’un problème qui est très important pour notre communauté bien sûr. Nous avons un document qui établit ces normes de comportement pour les réunions d’ICANN. Pour les réunions virtuelles et pour les réunions en face à face. Et dernièrement, la communauté a trouvé que ces normes de comportement devaient être améliorées et qu’elles avaient besoin de quelques modifications. Donc pour avancer sur ce sujet, je dirais qu’il y a des propositions pour améliorer ces normes de comportement.

ALAC a engagé le travail de rédaction d’une déclaration portant sur les améliorations à faire dans ces normes de comportement. La version préliminaire a été présentée. Vous avez sûrement pu l’analyser.

Nous avons abordé 5 points que vous pouvez lire si cela vous intéresse. Nous sommes très clairs concernant les points qui nous paraissent importants à ratifier. Nous avons reçu des commentaires et ces commentaires seront pris en compte pour la finalisation de notre rapport, pour la rédaction de notre rapport final, que vous voyez sur le côté gauche de l’écran et sur le côté gauche pour ceux qui sont dans la salle Adobe Connect.

Cette déclaration établit que...

TIM DENTON :

Si vous voulez on peut le lire nous-mêmes.

LEON SANCHEZ :

Nous avons besoin de le lire à voix haute pour les interprètes.

Bien, je vais le faire le plus efficacement possible et le plus rapidement possible.

« Donc rapport le rapport final est rédigé par ALAC sur la déclaration d’ALAC sur les normes de comportement. ALAC déclare bienvenue cette occasion de faire des commentaires sur cette révision concernant les normes de dé comportement et présente cette déclaration au conseil.

ALAC reconnaît le besoin de réviser les normes de comportement d’ICANN comme un effort pour aborder le besoin existant dans notre communauté dans ce sens.

ALAC soutient cette révision proposée des normes de comportement d’ICANN parce que nous pensons que cette révision va aider à améliorer des domaines de coexistence entre les participants aux réunions de l’ICANN et va permettre de renforcer la diversité et la richesse de notre communauté.

ALAC attend de ces normes de comportement qu’elles concernent les violations qui peuvent être faites et comment ces personnes seraient traitées en cas de violation de ces droits.

ALAC suggère aussi d’inclure une information claire sur la façon dont on peut faire un rapport concernant la transgression de ces normes de comportement.

ALAC recommande que, une fois que cette révision des normes de comportement soit terminée, on puisse mettre en place une campagne avec des rencontres en face à face qui pourraient inclure des posters et autres matériels à distribuer lors des activités de sensibilisation et des connaissances diffusées au cours de nos réunions pour qu’ils comprennent tout cela.

ALAC pense que ces normes de comportement vont permettre d’améliorer l’interaction entre les membres de la communauté

lors des réunions de l’ICANN et de fournir un processus permettant de déclarer toute violation de ces normes. »

Voilà, il s’agit d’une version préliminaire bien sûr. Je vous donne la parole pour des commentaires si vous en avez et je vais aussi présenter une motion pour la ratification de cette version préliminaire.

Alors est-ce qu’il y a des commentaires d’abord ? Bien s’il n’y a pas de commentaire, je vais maintenant vous proposer la motion visant à ratifier ce rapport concernant les normes de comportement au sein d’ICANN.

Est-ce que quelqu’un veut soutenir cette motion ?

Je vois que Tim et Seun sont d’accord et soutiennent cette motion.

Alors nous allons pouvoir ratifier ce rapport final sur la révision des normes de comportement de l’ICANN.

Ceux qui sont pour la ratification de ce rapport, s’il vous plait, levez vos cartes, les cartes portant vos noms.

Le personnel de l’ICANN peut-il compter les votes pour nous donner les résultats ?

16.

ARIEL LIANG : Nous avons 16 votes pour sur 16 membres, donc c’est ratifié.

LEON SANCHEZ : Ce rapport est ratifié, cette déclaration est ratifiée. Maintenant je vais donner la présidence de cette session au président d’ALAC, Alan Greenberg. Allez-y.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. J’ai passé la dernière demi-heure à réviser les différentes motions de ces normes de conduite. Je les ai envoyées au personnel et il y a quelque chose qui a disparu j’ai l’impression. Donc je crois...

Est-ce que vous avez une motion ? La version que j’ai sur mon ordinateur n’est pas complète. Voyons sur l’ordinateur d’Heidi.

Je crois que cela a été effacé après que je l’ai envoyé, je ne comprends pas comment cela a pu arriver. Peu importe. Je ne vais pas devoir le réécrire.

Bien alors la motion dit :

« Dans la mesure où le comité consultatif d’At-Large opère actuellement sous les règles de procédures ROP adoptées le 3 avril 2013 et qui ont pris effet le 2 octobre 2013, ces règles de procédures ont été recommandées et distribuées à ALAC le 6 juin 2016. ALAC a proposé lors de la réunion de l’ICANN 56 une

série de modifications de ces règles de procédures de la section 19. Lors de cette réunion, ALAC n’a pas pu aborder les changements prévus dans la section 2 à 16. Par conséquent ALAC adopte la règle de procédure révisée telle qu’elle a été distribuée le 6 juin 2016 liée à la section 19 et amendée pendant la réunion d’ALAC de ICANN 56. »

Cette motion a été soutenue par Maureen. Est-ce que Maureen accepte cette motion ? Oui, Maureen accepte cette motion.

Est-ce qu’il y a des discussions concernant cette motion ?

Bien, Tim, vous avez la parole.

Nous avons une deuxième personne qui soutient cette motion. Donc s’il n’y a personne qui veut discuter de cette motion. Je voudrais demander maintenant demander s’il y a des abstentions concernant cette motion ?

Kaili, abstention. Vous aurez la possibilité à la fin de ce processus d’expliquer pourquoi vous voulez vous abstenir.

Est-ce qu’il y a des gens qui votent contre cette motion ?
Est-ce que s’il vous plait vous pouvez lever vos cartes ou vos mains si vous votez pour cette motion ?

13. Nous avons 13 personnes pour cette motion et une abstention. Tout cela sera noté dans les comptes rendus, dans les procès verbaux.

Nous avons une personne qui ne vote pas. Une personne qui a décidé de ne pas participer à ce vote apparemment.

La révision de cette règle de procédure requiert une majorité simple. Les deux tiers de notre groupe, de notre organisation. Cette motion est adoptée.

J’ajoute que je vais vous présenter une autre motion bientôt pour la partie que nous n’avons pas pu analyser. On ne va pas modifier le texte distribué. Si vous voulez, regardez-le et préparez-vous pour pouvoir en discuter lors de la prochaine réunion d’ALAC et si vous avez des soucis s’il vous plait, faites-m’en part avant la réunion de façon à ce que nous puissions les aborder pendant la réunion. Je préférerais qu’on ne passe pas toute la réunion non plus à parler de ces règles de procédure.

Cheryl ne comprend pas pourquoi pas.

Nous avons 5 minutes de plus avant la partie suivante de notre ordre du jour. Donc je vais en profiter pour vous demander si vous avez quelque chose à ajouter.

Il y a un problème ici sur lequel je voudrais vous demander de faire un commentaire. Je vais avoir une réunion avec le CEO

dans quelques minutes, une brève réunion. S'il y a quelque chose qui à votre avis devrait être abordé avec lui, que nous n'avons pas pu aborder ce matin pendant notre discussion, s'il vous plait dites-le-moi, je le lui dirai.

Et deuxième point, l'ALT va se réunir avec Steve Crocker demain. Comme beaucoup le savent, c'est une réunion ouverte qui a lieu normalement toujours le vendredi matin après la réunion de l'ICANN. Cette fois-ci, nous sommes dans un autre type de format, il n'y a pas de salle disponible, pas de communication à distance, etc. donc on nous a proposé de déjeuner avec lui, c'est ce que nous allons faire. Et pareil, si vous avez des choses que vous voudriez dire à Steve Crocker que vous n'avez pas eu le temps de dire aujourd'hui, dites-le aux membres de l'ALT.

Oui ? Allez-y.

GARTH BRUEN: Alan est-ce que vous pourriez identifier les membres de l'ALT, comme cela ce sera plus facile.

ALAN GREENBERG: Amérique du Nord moi, Holly : Asie pacifique. L'ACRALO : Léon Sanchez, Sandra : l'EUROLO et Tijani, j'ai oublié quelqu'un, Tijani pour AFRALO

Et maintenant, je vais prendre une pause de trente secondes pour consulter notre personnel et nous passerons au dernier point de notre ordre du jour.

Excusez-moi pour cette attente. Donc le prochain point de notre ordre du jour s’appelle : annonce du président. Normalement, cela veut dire que l’on va avoir une petite fête, mais ce n’est pas le cas ici. Le président va vous adresser quelques mots, il s’agit d’une réunion de type B, donc il n’y a pas de fête cette fois-ci.

Je voulais juste faire quelques commentaires. D’abord je voudrais féliciter au nom de nous tous Seun et Sébastien. Seun, qui a été élu au conseil des directeurs d’AFRNIC et Sébastien au conseil de AFNIC, et il représente les utilisateurs ce conseil. Je pense que tous les deux vous auriez besoin de trouver d’autres noms pour vos organisations.

Je veux aussi remercier Sandra qui est ALAC depuis 6 ans, elle a passé beaucoup de temps à travailler sur l’académie d’ICANN et je pense qu’elle a rendu un grand service à ICANN en général. Donc cette année, on l’a convaincu de rentrer dans l’équipe de leadership, un peu contre son grès. Elle a dit qu’elle pourrait le faire, mais qu’elle ne pourrait probablement pas venir à la réunion de juin. Elle est pourtant parmi nous, elle est là elle est venue.

Mais ce n’est pas ce que je voulais dire de Sandra. Nous avons autre chose d’important qui se passe pour cette réunion pour laquelle nous avons nommé une liaison du GAC, quelque chose dont on parlait depuis longtemps, c’est Sandra qui avait pris cette décision, qui a tout organisé pour que cela puisse également avoir lieu et je la remercie. Donc c’est un point très important, un jalon très important pour nous au sein d’ALAC et nous la remercions.

Vous avez peut-être entendu dire que nous avons 200 ALS. C’est vraiment une bonne nouvelle. J’espère que nous aurons 200 ALS qui fonctionnent dans le futur et qui vont contribuer à notre environnement général. Je suis heureux que nous ayons... Ha maintenant nous en avons 201 dit Heidi, une de plus. Et quelques RALOs me disent qu’on va se débarrasser de quelques ALS bientôt, bon mais peu importe. En tout cas, j’espère que ces ALS vont être habilités, auront davantage de pouvoir.

Sébastien est là. Sébastien, est-ce que vous étiez dans la salle lorsque nous vous avons mentionné ? Nous vous avons félicité pour votre nomination au conseil de AFNIC. Et nous pensons qu’il faudrait qu’il y ait un petit plus de diversité au niveau des noms en tout cas, pas au niveau des gens, mais au niveau des noms.

Finalement, comme certains d’entre vous, Ron Sherwood, qui était une liaison auprès de la ccNSO , une très bonne liaison, n’est pas parmi nous, il est malade, il est très malade et je voudrais lui faire part en notre nom de nos vœux de prompt rétablissement.

Voilà, je crois que c’est tout. Est-ce qu’il y a autre chose que vous voudriez mentionner ici ? Si ce n’est pas le cas, je vais remercier le personnel d’abord qui est en permanence poussé par moi-même et par d’autres à travailler davantage et davantage. Nous remercions l’équipe technique aussi qui, nous les remercions après chaque réunion. Pendant longtemps c’était quelque chose que l’on faisait pour une question de compromis, mais il y avait beaucoup de problèmes avec la participation à distance, avec les audiovisuels, les micros, etc. mais au cours de ces dernières années, nous n’avons eu aucun type de problème.

Donc je ne sais pas où est-ce qu’ils ont trouvé tous ces techniciens, mais ils font du bon travail donc bravo, on les félicite.

Et finalement, nous avons nos interprètes qui supportent en permanence notre rythme de parole un petit peu rapide, qui doivent lutter contre un grand nombre de mots techniques et de sigles apparemment elles s’en sortent. Et qui, aussi, doivent

passer d’une réunion à l’autre en permanence. Donc nous les remercions.

Oui, j’ai oublié de donner mon nom quand je parlais, c’était Alan Greenberg qui parlait et, très souvent on oublie de dire nos noms et les interprètes le disent.

Gisella a quelque chose à ajouter. Gisella allez-y vous avez la parole.

GISELLA GRUBER:

Merci. Juste avant que tout le monde s’en aille, je voudrais vous dire que les sessions intercommunautaires ont lieu cet après-midi à 3 h 15, de 3 h 15 à 5 h 45 dans le Hall A et nous avons, ce dont nous avons discuté lors de cette session, nous avons de 5 h à 6 h 30 la clôture de l’ICANN 56, la planification en vue de l’ICANN 57. Donc je suggère que tous ceux qui ont des choses à dire à l’équipe qui s’occupe de l’organisation des réunions et aux responsables exécutifs de l’ICANN, si vous avez quelque chose d’important à leur dire, c’est important. Ceux qui peuvent venir du service de la clientèle, tout cela peut être très utile pour eux, que ce soit positif ou négatif. Et nous finissons à 18 h 30 par le cocktail qui sera dans le secteur Piazza pour prendre congés les uns des autres et on se révéra à Hyderabad.

Où se trouve ce secteur, donc Piazza ? Il se trouve à l’endroit où le cocktail, le déjeuner a eu lieu, le petit déjeuner a eu lieu, etc. Merci.

ALAN GREENBERG: Je voulais vous rappeler aussi, excusez-moi, les présidents des RALOs ont une autre réunion à 4 h. Je crois que cela se trouve dans la salle 16 au niveau 2. Et le numéro 8 sur nos cartes.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]